

PARCOURS/ JABRIL BENSEDRINE

Rencontre avec un diplômé travaillant aux USA

C'était à l'occasion de la conférence ESSEC entrepreneurs sur le thème « Exporter vers les États-Unis : un marché à fort potentiel », avec le support de la CCIV, d'UBIFRANCE et d'ESSEC International. À cette occasion, nous présentons le parcours d'un ancien ESSEC aux USA, Jabril Bensedrine, dont l'un des collaborateurs, Philippe Metais, était intervenant à cette soirée.

DE L'ESSEC À BERKELEY

Après son doctorat à l'ESSEC en 1997, Jabril a d'abord enseigné (entre autres le cours STM111 à l'ESSEC...) tout en poursuivant en Californie un post-doctorat à Berkeley. Pendant plusieurs années aux USA, il a travaillé sur des missions directes et indirectes de « Competitive Intelligence » pour des clients allant d'Eurostaf (Financial Times, Les Échos) à Microsoft, Pfizer et beaucoup d'autres. Il a également réalisé des études de faisabilité, pour des financements de quelques centaines de milliers à plusieurs centaines de millions de dollars.

NAISSANCE DE TRIANA GROUP

Au fil des années, il constate que de nombreuses sociétés étrangères échouent dans leur implantation aux USA principalement en raison d'un manque d'accompagnement à long terme. Il a alors créé The Triana Group, société basée à New York avec une antenne en Californie et dont l'activité comprend deux volets : d'une part Triana Labs, un incubateur privé ser-

vant de filiale clés en main et à coûts partagés pour des entreprises françaises technologiques cherchant une porte d'entrée sur le marché américain ; d'autre part Triana Venture Partners, un projet de fonds d'investissement pour soutenir les entreprises membres de Triana Labs qui valident suffisamment leur potentiel d'expansion sur le territoire nord-américain.

LE LABEL ESSEC, UN ATOUT

Jabril précise qu'il a toujours bénéficié du soutien de l'ESSEC dans ce parcours. C'est le coaching exceptionnel de son directeur de thèse (Christian Koenig) qui le mène au prix international de la meilleure thèse en stratégie, lui ouvrant de nombreuses portes. Le label ESSEC lui vaut également plusieurs invitations en post-doc, dont la Sloan School du MIT et celle qu'il choisit en 1998 : la Haas School à Berkeley. Lorsqu'il s'installe finalement à New York, en 2004, c'est en grande partie Anne de Louvigny-Stone, la présidente d'ESSEC USA, qui lui met le pied à l'étrier. Toujours présente à l'appel au fil des années, aussi bien pour lui que pour tous les ESSEC, il la nomme « la fée des ESSEC ». Grâce en grande partie à ce soutien, son incubateur Triana Labs prend de l'ampleur. Les filiales de PME françaises en cours de lancement aux USA avec l'aide de notre ancien ESSEC (certaines étant fondées ou soutenues par les plus grandes figures de la finance et de la technologie françaises) sont passées de deux à dix en quelques mois. ●